

## Que fait une exposition quand on ne la regarde pas?

Dans un catalogue d'exposition, on peut parler de l'exposition ou ne pas en parler. On peut parler d'autre chose, ou de chose et d'autre, pratique somme toute bien courante. On peut de même parler de l'exposition en tant que telle ou de l'exposition comme une abstraction.

Quant à moi, j'aimerais parler de cette exposition au Magasin comme de quelqu'un qui m'est proche, parce-que pour moi, et j'espère bien que pour vous aussi, une exposition constitue quelque chose d'animé, à la fois être et devenir. Le regard que je lui porte est forcément affectueux, et ce, avant d'être critique. Jamais historique : cela voudrait dire qu'elle est déjà morte.

"Entre chien et loup" : voici une exposition qui suinte (Perdrix), exsude (Rabbiosi), ruissele, bave, perle (Goethals), pleure (Rudiger), sourd (Kruk), oscille (Haha), transpire. Elle éblouit (Art Orienté objet) ou bien elle aveugle (Uberti). Elle oscille entre l'infiniment noir (Weiss) et l'infiniment gris (Bachli), entre le chien et le loup, ou la poire et le fromage. Une exposition organique, oui, vous l'avez bien dit. Une exposition qui vit

Ce n'était peut-être celui-ci, le présupposé de départ. Quand on conçoit une exposition, on travaille sur des plans et des maquettes statiques. On ne songe pas que ça va bouger. On n'imagine pas non plus que ça va devenir autre chose, que ça va nous échapper.

Or voici que les oeuvres possèdent elles aussi leur souci d'indépendance. Qu'on ne s'en méprenne pas, elles ont leur mot à dire!

Vouloir circonscrire une oeuvre d'art, cela me semble une tâche incongrue. L'art, comme le cinéma ou le théâtre, appartient à ce que les sociologues appellent les produits aléatoires. Quand on ouvre une boîte de petits pois, on sait ce qu'il y a dedans; Quand on donne "lieu" à l'émergence d'une oeuvre, on prend des risques. Trouvez moi une seule boîte de petits pois qui contienne des haricots rouges... Bien heureusement, l'art existe, et il nous surprend, et il nous agace.

D'où le titre : entre chien et loup. Qu'est-ce qui se passe entre l'étiquette et l'étuvée? Entre la main et l'ouvre-boîtes? Entre la fourchette et la langue? Et ensuite, entre le palais et l'estomac? Ou entre l'estomac et les intestins?

Entre chien et loup, ce serait ce moment où l'harmonie du spectateur avec l'oeuvre d'art est engrangée, et qu'elle va bien au-delà des mots, et même du regard. Etre en communion avec une oeuvre, c'est aussi ne pas pouvoir la définir. C'est trembler d'aise.

Monica Regas